

Flo donne des elle(s)

AVEC FLORENCE QUARTENAUD
MISE EN SCÈNE : KARIM SLAMA



cie Florilège

« Tu peux tout
accomplir dans la vie
si tu as le courage
de le rêver,
l'intelligence d'en
faire un projet
réaliste et la volonté
de voir ce projet
mené à bien. »

Sidney A. Friedman



Photo : Christophe Chammartin



Cette phrase m'a joyeusement accompagnée depuis le début. Le début de mon rêve : ce projet de jouer un solo.

Et pour que ce rêve prenne vie, j'y ai mis tout mon cœur, mon énergie et ma ténacité.

Et si vous partagiez ce rêve avec moi ?

Pourquoi un solo ?

Pour le goût du risque, du défi et de la peur ! Pour le plaisir bien-sûr, le bonheur de raconter autrement des histoires, mais surtout la grande envie de tenter cet exercice délicat, puissant et fragile. Mais aussi si égocentrique !

De quoi ça parle ?

D'histoires de femmes !

De 5 à 75 ans !

Des portraits drôles, graves, décalés, absurdes ou tendres.

Envie de parler de la différence. Aborder la folie, l'obésité, la vieillesse, la solitude, les rapports de couples, entre autres. Mais dans un traitement léger et humoristique.

Les auteurs ?

J'ai souhaité des textes d'auteurs vivants, parce qu'on a pas besoin forcément de mourir pour devenir talentueux !

Gérard Levoyer, Jean-Michel Ribes, Christian Siméon.

Et la mise en scène ?

J'ai choisi Karim Slama pour me prendre par la main et m'emmener dans sa cour de récréation. Inventivité, bulles d'humour, regards grinçants ou bienveillants, une mise en jeux à la « sauce Karim » pour régaler vos pupilles !

Et le décor ?

Sobre ! Dépouillé ! Pour que le nécessaire semble naturel.

Lumières et sons ?

Un éclairage efficace sans superflu, au service des scènes et adapté aux salles susceptibles de m'accueillir.

De la musique de caractère pour des femmes de tempérament.

Costumes et maquillages ?

Ou plutôt des éléments qui souligneront le dessin des femmes que j'interpréterai.

Florence QUARTENOUD



Photo: Christophe Chammarin



FLORENCE QUARTENAUD

Elle se forme aux cours d'art dramatique de Paul Pasquier à Lausanne. Depuis 1983, elle partage son temps entre théâtre, télévision, radio et cinéma.

Au théâtre, elle joue dernièrement dans «**Piège mortel**» d'Ira Levin, **Casino-Théâtre à Genève** avec la Cie Confiture, «**Alisa, Alice**» de Dragica Potocnjak, mise en scène de Sophie Kandaouroff, **Espace Guinguette à Vevey**, «**Pyjama pour six**» de Marc Camoletti, mise en scène de Frédéric Martin, **TMR à Montreux et en tournée**, «**Rame**» d'Eugène, mis en scène par Christian Denisart, **Vidy-Lausanne et l'Oriental-Vevey**, «**Je l'aimais**» d'Anna Gavalda, mis en scène de Françoise Courvoisier, **Le Poche Genève**, «**La Sourde Oreille**» de Torben Betts, mis en scène par Claude Vuillemin, **Le Poche Genève**, «**Danger ... Public**» de Frédéric Sabrou, mis en scène par Martine Jeanneret et Lova Golovtchiner, **Théâtre Boulimie Lausanne**. A travaillé, entre autres, sous la direction de Pierre Bauer, David Bauhofer, Jean Chollet, Antony Mettler, Anne-Marie Delbart, Gérard Demierre, Elena Vuille Mondada, Frédéric Martin ...

Au cinéma, elle tourne notamment avec **Nicolas Wadimoff** («**15, rue des Bains**», «**Kadogo**»), **Francis Reusser** («**Guerre dans le Haut-Pays**»), **Jean-Laurent Chautems** («**Plus là pour personne**»), **Jean-Luc Wey** («**L'année du capricorne**»), **Jean-Pierre Mocky** («**Noir comme le souvenir**»), etc ...

Pour la TSR, elle participe à de nombreux téléfilms, séries et émissions («**Marilou**», «**Petites vacances à Knokke-le-Zoute**», «**Les Pique-Meurons**», «**Paul et Virginie**», «**Faxculture**» avec Florence Heiniger, entre autres) réalisés par **Véronique Amstutz, Yves Matthey, Lorenzo Gabriele, Jacob Berger, Heikki Arekallio, etc ...**

Enregistre régulièrement des voix pour la RSR, la TSR, La Lanterne Magique, publicité, commentaires, post-synchros, doublages, dessins animés.

CV complet sur www.comedien.ch



Photo: Ana Morenza



KARIM SLAMA

Né à Lausanne de 16 avril 1976.

Marié, deux enfants.

Ça c'est fait ou à faire :

- 2010** Le Tour du Monde en 80 jours au Théâtre Boulimie
Tournée des deux **one-man-shows** en Suisse-Romande et Suisse-Allemande
- Ça c'est fait :*
- 2009** Casino Théâtre de Winterthur, Spectacle **StilleKracht**
Karim Slama cherche un peu d'attention (dernières romandes et Suisse-Allemande + scolaires)
Création et Tournée de « **Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle** »
Tournée romande et tessinoise au **cirque Knie**
- 2008** Tournée de **Karim Slama cherche un peu d'attention** + Suisse-Allemande
Le Carnaval des Animaux, mise en scène de Gérard Demierre, Compagnie Arts-En-Ciel.
Gala du **Festival du Rire de Montreux**.
- 2007** Création du sketch de voltige « **Airs Sports** »
Tournée de **Karim Slama cherche un peu d'attention** + Suisse-Allemande
Direction artistique et jeu pour l'Event

« 100 ans des Retraites Populaire »

Spectacle itinérant « **Karim Slama cherche sa cigale et sa fourmi** » pour les Retraites Populaires

France2, duo avec Opoix dans

« **les 60 secondes pour rire** »

Gala du **Festival du Rire de Montreux**.

TSR, « **Petit Monde de** » : Philippe Cohen, **Cuche et Barbezat**.

TSR, captation de « **Karim Slama cherche un peu d'attention** »

- 2006** Reprise et tournée du **Médecin malgré lui ou le Toubib à l'insu de son plein grès**
Cérémonie d'ouverture des jeux olympique de Sion
- 2006** **Quand Même**
Rsr, grille d'été, **Et si je vous dis.**
Revue de Cuche et Barbezat
Tournée de **Karim Slama cherche un peu d'attention**
Gala du **Festival du Rire de Montreux**.
- 2005** **Le médecin malgré lui ou le Toubib à l'insu de son plein grès** d'après Philippe Cohen, **Confiture**
Création et tournée du nouveau one-man-show, **Karim Slama cherche un peu d'attention**
La Revue de Cuche et Barbezat
Gala du **Festival du Rire de Montreux**.



2004 Présentation de la « **Bourse suisse au spectacle de Thoune** »

« **Les Baby-Sitters** », spectacle sonore et visuel.
Prix coup de cœur du Festival Morges sous-Rires.
RSR, chroniqueur dans la nouvelle
« **Soupe** », jusqu'en 2007

Folle Amanda, Théâtre Montreux Riviera.
[+ Le Film 1, Exporacteurs, Forums,
Meurtres et Mystères, Improsteurs, Soupe
est Pleine, impro]

2003 TSR: « **Les Piques-Meurons** »,
« **Les P'tits Z'Aventuriers** » et
« **Le Journal de la Playa** »

« **Les Exporacteurs** », improvisation pour
la Compagnie Confiture. Encore joué.
« **Le Revue de Cuche et Barbezat** ».

2002 « **Les Gaous** (Jeunes, beaux mais détraqués) ». Long métrage d'Igor Sk et Jean-Marie Poiré
Télévision Suisse Romande « **La Playa** »,
« **La Nuit des Publivores** ».

2001 One-man-show « **Le Film 1** », prix spécial du jury
« Nouvelles Scène 01 ». Joué jusqu'en 2004
TSR « **Génération 01** ».

« **Mondial d'impro Juste Pour Rire 01** » à Montréal.
Sketch avec « **Cuche et Barbezat** » pour
Naftule Productions.

Sketches d'intro des émissions de « **La Soupe est
Pleine à la RSR** ». Réalisé jusqu'en 2004

2000 « **Mondial d'impro Juste Pour Rire 00** » à Montréal.

1999 « **Les Oubliés de la Vigne** » durant la fête
des Vignerons.

« **Le Caméléon** », théâtre forum, toujours actif.

Spectacles d'improvisation et cours pour **CréeAct**.
Toujours actif.

1997 « **Les Improsteurs** », joué jusqu'en 2005

1996 Equipe suisse d'improvisation profession-
nelle. Toujours actif.

Pourquoi mettre en scène cette fille ?

Ayant eu l'occasion de découvrir Florence en jeu, j'ai tout de suite perçu son tempérament de folie et son auto-dérision qui se prête à merveille à l'humour que je cultive. Au-delà de son espièglerie, c'est avant tout ses qualités de comédienne qui m'ont frappées. Et lorsqu'elle m'a contacté, parce qu'elle-même touchée par mon univers, j'ai immédiatement accepté de travailler pour ce projet qui sera sans nul doute frais, original et intelligent. Les textes choisis par Florence sont un magnifique éventail de féminité qui, sortis de la bouche de cette comédienne, promettent de toucher, déranger, attendrir et surtout amuser ses futurs spectateurs. Pouvoir mettre en scène ce spectacle ne peut que me réjouir.

Karim Slama

Note du metteur en scène

Actif principalement dans le spectacle visuel et humoristique, je vais tenter de rendre au mieux les textes proposés en donnant place, au delà des mots, à une action subtile, efficace et le plus souvent drôle.

Toujours très soucieux des rythmes, je vais m'appliquer à éviter les pièges d'une simple exposition de textes et chercher toutes les opportunités de variations possibles. Faire vivre les textes par de l'image, jouer sur les émotions, casser les routines pour surprendre.

J'imagine une scène simple, des accessoires et des effets réduits au minimum pour que la comédienne puisse exister au maximum. Faire rire ou pleurer avec rien si ce n'est son texte et son talent d'actrice.

Mon moteur principal sera évidemment Florence et sa riche personnalité qui, avec sa large palette de jeu, interprétera les divers visages féminins proposés. Je vais profiter de son énergie, utiliser sa détermination à mener son projet avec la force incroyable qu'elle y met, m'appuyer sur ses envies pour faire le spectacle qu'elle a imaginé, désiré, phantasmé.

GÉRARD LEVOYER

Prix Radio SACD 2003

Administrateur des Ecrivains Associés du Théâtre. Président du Comité de Lecture.

Né à Trouville-sur-Mer en 1946, Gérard Levoyer débute, en 1983, par l'écriture d'une pièce de théâtre « L'Ascenseur » lue à Théâtre à Une Voix.

À cette période, il fait la rencontre de Pierre Billard pour lequel il écrira une trentaine de textes destinés à l'émission « Les Nouveaux Maîtres du mystère » sur France Inter. Il travaille également pour Patrice Galbeau dans le cadre de « La Dramatique de minuit », toujours sur France Inter puis, pour France Bleu, il écrit plusieurs séries de dialogues qui lui permettront, entre autres, de rencontrer Claude Piéplu. Son activité s'enrichit des textes destinés à France Culture et à la Radio Suisse Romande. Il est aujourd'hui l'auteur d'environ **cent vingt dramatiques** radiophoniques.

Parallèlement, il poursuit son activité d'auteur dramatique par l'écriture de trente-six pièces à ce jour. Parmi celles-ci, quelques titres : **Danger, Amour**, créée à Paris, au Théâtre Grévin, avec Jean-Pierre Kalfon et Véronique Genest ; **Une bière dans le piano**, avec Gilles Gaston-Dreyfus, mise en scène par Gérard Savoisien, **Mendiants d'amour**, créée à Paris, au Guichet-Montparnasse ; **L'Appauvrissement**, créée à Vincennes,

12 femmes pour une scène, au Théâtre du Nord-Ouest...

En 2006 il aborde le théâtre jeunesse avec « **La princesse et le plombier** », créée au Darius Milhaud et toujours à l'affiche au Théâtre La Comédie des Boulevards après 3 ans de représentations.

Des monologues pour femmes, « **Elle(s)** » montés par le Théâtre du Sphinx de Nantes.

« **Burlingue** » une comédie sociale, jouée à la fois au festival d'Avignon 2006, à Montpellier, au Théo Théâtre et à la Comédie St Michel de Paris.

A ce jour, une trentaine de ses 46 pièces sont éditées.

Il écrit également pour la télévision, quelques courtes dramatiques sur TF1, des sketches, des épisodes de « Caméra Café », des nouvelles pour divers magazines et a animé un concours francophone d'écriture : « Nouvelle au Pluriel » pendant plus de 12 ans.

Il est aussi comédien et metteur en scène.



CHRISTIAN SIMÉON

Né en 1959. Sculpteur. Élève du sculpteur **Dino Quartana** et du professeur **Jean-François Debord** (Beaux-arts de Paris). Il enseigne la sculpture aux ateliers « Terre et Feu » à Paris, depuis 1996.

Auteur de huit pièces de théâtre. Membre de l'EAT (Écrivains associés du théâtre) et du **Comité de Lecture du Théâtre du Rond-Point**.

En 1995, il rencontre le metteur en scène **Jean MACQUERON**, co-directeur du théâtre L'étoile du nord à Paris. Leur collaboration aboutit à la création par le comédien **Michel FAU** de *Hyènes ou le monologue de Théodore Frédéric Benoît* en 1997, à celle de *La reine écartelée* en 1999, puis à *L'Androcée* en avril 2002.

Depuis l'automne 2000, il est auteur en résidence à **L'étoile du nord**.

De sa rencontre en 1998 avec **Jean-Michel RIBES** va naître une pièce, *La priapée des écrevisses*, lue en 1999 lors du festival d'Avignon, puis mise en scène à la Pépinière Opéra, en janvier 2002, avec **Marilù MARINI**.

Nouvelle collaboration avec **Jean Macqueron** pour *Landru et fantaisies*, créée le 2 juin 2003 au Théâtre de l'étoile du nord, pièce qui sera reprise à Avignon en juillet 2003.

En octobre 2003, création de *Théorbe*, mis en scène par Didier Long au Petit Théâtre de Paris avec **Alexandra Lamy**. En 2007, Christian Siméon reçoit le **Molière du meilleur auteur** pour sa pièce *Le Cabaret des hommes perdus*.



JEAN-MICHEL RIBES

Jean-Michel Ribes est auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste. Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976), *Théâtre sans animaux* (2001, Molière de la meilleure pièce comique et du meilleur auteur) et *Musée Haut, Musée Bas* (2004, sept nominations aux Molières, Molière de la révélation théâtrale pour Micha Lescot).

Dernièrement, il signe plusieurs mises en scène : *Batailles* en 2008, et *Un garçon impossible* de Petter S.Rosenlund en 2009. La même année il met en scène *Les Diablogues* de Roland Dubillard au Théâtre Marigny avec Annie Grégorio et Muriel Robin.

Sur le petit écran, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (à partir de 1988).

Il reçoit de nombreux prix et récompenses, notamment le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 2001 et le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

CAMILLE

Extrait de « Gynécée » de Gérard Levoyer

Maintenant tu sors !
Tu ramasses tes affaires, ton blouson de merde, tes chaussures, ton chapeau, tu prends ton sac, tes clopes, ton briquet, ton portable, ton paquet de kleenex, ton paquet de chewing-gum, ton paquet de capotes, tu remballes toute ta marchandise et tu te casses !
Et ne remets jamais plus les pieds ici !
Non mais tu crois qu'on peut me faire ça, à moi ?
Tu as vu ce que tu as fait ?
Regarde-moi quand je te parle !
Tu as vu ?
Tu as entendu ?
Tu m'as fait hurler !
Parfaitement ! Moi, j'ai hurlé ! Moi qu'on n'entend jamais.
Un immeuble de vieux, tranquille, jamais une télé plus forte que l'autre, de la ouate, du molleton, même le premier janvier t'entends pas une mouche péter ; toi tu viens, pour la première fois et tu me fais crier !
Non mais tu te prends pour qui ? Tu te crois où ?
Tu sais le temps que ça m'a pris pour contrôler mes pulsions ? Pour réfréner mon plaisir ? Pour ménager mes orgasmes ?
Et monsieur, pam pam pam, avec ses couilles en plomb, il s'amène et il révolutionne le quartier.
Mais pour qui je vais passer, moi, demain ?
Je ne vais plus oser sortir sans passe-montagne.
Je vais raser les murs, abandonner le courrier à la concierge, attendre la nuit pour faire mes courses, jeter

mes poubelles par la fenêtre.
Je ne me suis pas reconnue.
J'ai hurlé !
Il m'a fait hurler, ce con !
Jamais j'avais ressenti ça avant.
Mais où t'as appris ça, mon salaud ?

... Dis, tu veux pas qu'on recommence, une fois, avant que tu partes ?

EXTRAIT DE « LA FEMME PERPLEXE »

de Gérard Levoyer.

Les fleurs !
C'est quand elles arrivent à l'improviste qu'elles me touchent le plus.
Ludovic n'avait rien dans les mains, rien dans les poches. Il a ôté son pull, ses chaussettes, son jean. Il m'a dit : tu fais le reste. Il est resté debout. Je me suis agenouillée devant lui, il avait une dune sous la plage de son slip. J'ai fait glisser doucement l'élastique pour découvrir la dune ... Il avait une pâquerette ... piquée dans son soliflore. Il m'a dit : c'est pour toi. Tu me donnes ta fleur, je te donne la mienne. C'était l'année dernière, j'avais 12 ans. J'ai éclaté en sanglots comme jamais ! Ma mère est entrée dans ma chambre pour voir ce qui se passait. Le soliflore a piqué du nez et moi j'ai gardé ma fleur encore un peu.



CROUCHINADES

– La confession d’un cordon bleu – de Christian Siméon
N° SACD : 118428

**La qualité la plus indispensable du cuisinier
est l’exactitude.**

Elle doit être aussi celle du convié.

Seizième aphorisme de Brillat-Savarin

« Physiologie du goût » – 1825

Le vol-au vent Soubise de madame Crouchinot est une imposture ! Comment cela a-t-il pu échapper à l’opinion publique dont vous êtes le berger ?

Vous êtes trop jeune pour comprendre, mon père.

Madame Crouchinot n’est qu’une faiseuse. Une femme de notaire réactionnaire. Une bourgeoise aux selles inconsistantes. Voilà la conséquence logique de sa cuisine ! La liquéfaction des matières ! Elle m’a infligé cette éprouvante humiliation. Aujourd’hui je lui pardonne.

J’avais préparé la béchamel, les abricots, les œufs. J’avais séparé les blancs des jaunes. J’avais grassement beurré le fond de la timbale. J’avais préchauffé mon four et réduit les rognons en une purée légère. Écrasé soigneusement les abricots frais. Les éléments de base du soufflé peuvent être préparés à l’avance. Il suffit de les mélanger tièdes.

J’avais compté six à sept minutes pour monter les blancs en neige. Cinq à six minutes pour mélanger les blancs à la composition de base. Et vingt-cinq minutes de cuisson.

Soit en comptant au plus large, trente-huit minutes en tout, dont treize minutes de préparation.

J’avais tout réglé sur le principe de la ponctualité sacerdo-

tale. Il fallait mettre la préparation au four à dix-neuf heures cinquante-cinq, ce qui vous laissait vingt-cinq minutes pour arriver.

A vingt heures vingt, nous nous mettions à table.

A vingt-six tout était consommé.

Madame Crouchinot était terrassée.

Le vol-au-vent Soubise, la risée de la paroisse.

J’avais tout prévu.

Tout.

ULTIME BATAILLE DE JEAN-MICHEL RIBES

Monologues, dialogues, trilogues. Babel Editions.

... Non Guy je ne t’en veux pas de souffler comme un bœuf, je sais que tu es dans une situation éprouvante mais comprends que pour moi non plus ce n’est pas facile de discuter de choses que tu ne veux pas comprendre, sur ce balcon, depuis trois heures ! ... Oui je sais que nous n’en sommes pas au même point, moi je suis assise là, et toi tu es accroché à la balustrade par les mains, les pieds dans le vide ... Comment ? ... Je l’ai dit ... Si, je l’ai dit, les pieds dans le vide ... J’ai dit exactement « accroché par les mains, les pieds dans le vide » !! ... Guy crois-moi notre seule issue c’est le courage : moi je rentre, toi tu lâches ... et on en parle plus ... C’est net, c’est propre, ça nous ressemble ...

**LA PLUMETTE**

de Gérard Levoyer.

Maman m'a dit que ce n'était pas très bien de faire le collier de la mort, que ça rendait service mais qu'il ne fallait le faire que quand il n'y a pas d'autre solution. Plus le temps passe et plus il rend service, le collier de la mort. Maintenant on a un grand potager qui va jusqu'au mur du fond.

BEBE MODE D'EMPLOI

de Gérard Levoyer.

C'est une petite fille de 5 ans qui parle à son frère.

Benoît !! Benooooôit !....Arrive ! (excitée) Oh la la, va y'avoir des bricoles ! Tu sais pas ce que je viens d'apprendre ? Le préparatif à papa, il a pété !! Tu comprends pas ce que ça veut dire ? Mais ça veut dire qu'on va avoir un petit frère ! Quand les préparatifs y pétent, tu peux être sûr que c'est le début d'un petit frère.

LES FESSES

de Gérard Levoyer.

... C'était surtout le printemps que ça me prenait. Quand le soleil traversait les persiennes, que j'entendais les oiseaux chanter dans le cerisier en fleurs, je repoussais les draps d'un geste décidé. La chambre embaumait encore l'odeur de l'après-rasage ... oui, il se rasait le samedi soir ... pour ne pas me piquer ... Je glissais mes jambes hors du lit et au moment d'enfiler mes chaussons, je regardais les fesses de mon Georges endormi, à plat ventre. C'était à moi, ça, les fesses de mon homme. Lui, il en voyait que la moitié, et encore, dans la glace. Tandis que moi, je pouvais les regarder toutes entières, d'un seul coup d'œil, avec leur petit duvet sur le sommet de l'arrondi et le grain de beauté en forme de cœur à gauche. Je trouvais ça la plus belle choses au monde, la huitième merveille. Et elle était là, dans mon lit. Alors sans réfléchir, je les attrapais à pleines mains, allez savoir pourquoi, et je les mordais, vram !, comme une pomme, le cœur plein d'amour, prêt à éclater.

LA PETITE BONNE FEMME

de Gérard Levoyer.

J'entends ce qu'on dit de moi. Faut pas croire ! Et je vois aussi. Je les vois les petits sourires en coin, les conversations suspendues, les doigts pointés sur moi. Je sais que je dérange. Mais ça m'est égal. Souvent on est gentil avec moi, mais trop gentil et ça m'agace. On me fait la bise comme si on se connaissait, on s'intéresse à moi, et blabla-bla et blabla-bla du vent !

LE ZIZI DE MON PERE

de Gérard Levoyer.

J'ai vu le zizi de mon père. Sans faire exprès. Il sortait de la salle de bains et la porte de sa chambre n'était pas fermée. Je n'ai pas regardé. Mais je l'ai vu quand même. Je savais qu'il en avait un. Et ce n'est pas le premier que je vois. Mais celui de mon père... ça fait un choc. Ça fait partie des choses qu'on sacralise et qui gagnent à rester inviolable. Comme Dieu. Tant qu'on ne verra pas Dieu, on pourra continuer à croire en lui.

CONTACTS



Cie Florilège
Florence Quartenoud
Avenue Bel-Air 171
CH-1814 La Tour-de-Peilz

Port. 079 448 41 74
flo.quartenoud@bluewin.ch

Florence Quartenoud
Avenue Bel-Air 171
CH-1814 La Tour-de-Peilz

Port. 079 448 41 74
flo.quartenoud@bluewin.ch